

L'hypercartésianisme de Nietzsche

Patrick Wotling

Most of the literature on Nietzsche and Descartes considers their relationship as one of utter opposition, and restricts its contents to the criticism of the cogito. However, the most important issues at stake are thus overlooked. It is the purpose of this paper to reassess the meaning of Nietzsche's interest in Descartes, and in particular to highlight his admiration for the intellectual integrity of the French philosopher: unlike most other philosophers, Descartes perfectly understood the radicality of the philosophical requirement. But he could not bring it to its full completion because he did not manage to think in terms of values, and was not aware that truth is not an objective standard, but a value, and therefore involves some kind of preference. In this respect, couldn't Nietzsche be considered a more cartesian Descartes?

Keywords: *Descartes, Illusion, Truth, Interpretation, Value.*

1. La reconnaissance de la probité cartésienne

«*Si quid aliquando firmum & mansurum cupiam in scientiis stabilire*», «si je voulais établir quelque chose de ferme et de constant dans les sciences»: cette formule placée solennellement au seuil de la première *Méditation métaphysique* est remarquable car Descartes y précise que l'objectif de sa réflexion métaphysique n'est pas la vérité en général — ce qui n'aura pas manqué d'attirer l'attention d'un penseur comme Nietzsche, puisqu'il refuse justement d'identifier la philosophie à la recherche du vrai, et récuse impitoyablement la notion même de vérité objective; ce n'est pas le vrai, donc, mais le *stable* — la seule condition caractérisant le but de la réflexion étant l'exclusion de la possibilité de se modifier —, bref quelque chose qui ne fasse pas courir le risque de changer avec le temps, de révéler tardivement sa fausseté alors qu'il se donnait pour vrai dans un premier temps, comme Descartes en a fait l'expérience avec les «anciennes opinions», ainsi que le proclame la phrase d'ouverture de la première *Méditation métaphysique*. La visée de la philosophie est donc exclusivement le ferme et le constant. Et c'est elle qui impose un recommencement radical de la philosophie.